



TOUT ÇA TOUT ÇA

DE GWENDOLINE SOUBLIN
MISE EN SCÈNE JUSTINE HEYNEMANN

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES MARIE HERVÉ

CRÉATION LUMIÈRE ALETH DEPEYRE

CRÉATION MUSICALE MANUEL PESKINE

CHARGÉ DE PRODUCTION GUILLAUME ALBERNY



*Notre maison brûle.
Je veux que chaque jour vous ayez peur comme moi.
Et je veux que vous agissiez.
Je veux que vous agissiez comme si vous étiez en crise.
Je veux que vous agissiez comme si notre maison était en feu.
Parce qu'elle l'est.*

Greta Thunberg, 16 ans,
Forum économique mondial
Janvier 2019.

TOUT ÇA TOUT ÇA

Jeune public à partir de 8 ans

Texte

Gwendoline Soublin

Mise en Scène

Justine Heynemann

Scénographie et Costume

Marie Hervé

Lumières

Aleth Delpéyre

Musique

Manuel Peskine

Avec

Salomé Ayache

Salomé Dienis Meulien

Paul Granier.

et avec les enfants

Léo Consolini , 11 ans

Roland Coutrot du Pasquier, 10 ans

Chargé de production

Guillaume Alberny

Chargée de diffusion

Emmanuelle Dandrel

Chalipa. - Tu penses à l'avenir des fois toi, Nelsouille ?

Nelson. - C'est quoi l'avenir ?

Chalipa. - Dans très très très longtemps. Un temps.

Nelson. - Ben... J'serai mort.

Un temps.

Chalipa. - Non mais quand tu seras encore en vie. Ça t'arrive de penser à comment ça sera le monde du futur tout ça, les robots, les iPhones ?

Nelson. - ...

Chalipa. - Imagine que t'es vieux. Genre, t'as trente ans !

Nelson. - ...

Chalipa. - Alors ? Tu vois quoi ?

Nelson. - J'prends mon petit-déjeuner.

Un temps.

Chalipa. - Moi je voudrais être héroïne plus tard.

Nelson. - Hum.

Chalipa. - J'aurai un chien féroce. Avec des crocs et tout. Qui te déchiquètent les bras. Je protégerai les gosses avec mon chien. J'lui apprendrai à détecter les pédophiles – c'est des adultes qui mettent des faux costumes de super-héros pour faire croire aux enfants qu'ils sont sympas et puis d'un coup PAF ! en fait en dessous du costume tu découvres un méga zizi qui a des yeux qui bavent comme devant un rôti de porc – babi m'a dit ça alors depuis je me méfie, tu vois. D'ailleurs je me demande si la vieille d'à côté qui a fait de la résistance pendant la guerre – la résistance c'est un peu comme le boulot de super-héros tu vois, tu mets la bagarre aux méchants et t'écris des textos aux autres super- héros pour faire des rendez-vous secrets – bref je me demande si elle l'est pas un peu, la vieille d'à côté. Genre c'est une vraie super-héroïne mais elle sort jamais de chez elle ? C'est louche. J'devrais peut-être me trouver un chien illico pour qu'il la renifle ? T'en penses quoi ?

Nelson. - Ouais.

Chalipa. - Ça sera un bel avenir, pas vrai ? Tous les soirs, j't'inviterai dans mon jardin et on prendra l'apéro avec mon chien. Tu veux ?

Nelson. - Il boit quoi le chien lui ?

Chalipa. - On lui donnera du coca.

Nelson. - (fermement) Light. Chalipa. - Okay.

Un temps.

Chalipa. - J'ai faim. (à la trappe) Ehsan on mange tes nouilles ! T'entends ? Dépêche-toi de remonter avant qu'on finisse tout ! Humm, c'est bon ! Hummmmm, ce beurre, c'est délicieux ! Pas vrai, Nelson ?

Nelson. - Hummmmm !

Chalipa. - Fais Hummmmm plus fort, Nelson !

Nelson. - HUUUUUMMMMMMM !

Chalipa. - T'entends, fratello, je mange une nouille, là !

Nelson. - Moi aussi !

Chalipa. - Une deuxième ! Compte les nouilles, Nelsouille ! Tu entends, Ehsan ? Nelson. - Huit ! Trois ! Deux ! Un ! Deux ! Quatre !

Chalipa et Nelson. - Hummmmmmmmm !

Nelson. - Mes pâtes à moi elles aiment le gruyère et toi ?

Chalipa. - Tu rates un truc, mon frère !

Ils dévorent l'assiette de nouilles fumantes.

*Texte écrit au printemps 2017 en résidence au théâtre Am Stram Gram de Genève
Aide à la création ARTCENA – novembre 2017
Publication aux éditions Espaces 34 (2019)*

Création en coproduction avec l'Espace 600 de Grenoble

TOUT ÇA TOUT ÇA

C'est l'été. La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz.

Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent. Ehsan en a marre, Ehsan dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le mini Nelson et le débonnaire Salvador cherchent à le retrouver. Et si Ehsan s'était enfermé dans le bunker du jardin de sa maison ? Et s'il disait définitivement ciao au monde ?

Alors comment l'en faire sortir ?

Note d'intention de l'autrice

« J'imagine un gamin. Il aurait dix ans. Il déciderait de s'enfermer dans sa chambre. Il laisserait un petit mot qui dirait « Ne plus déranger ». Ne plus déranger, oui. Si c'est pour faire un petit boulot mal payé à vingt ans, si c'est pour manquer de se faire sauter à la première terrasse d'un café, si c'est pour avoir des parents qui divorcent et la planète qui se réchauffe façon sauna, alors autant rester dans sa chambre et oui, ne plus déranger. Même si copains et frangine défilent devant la porte pour tenter de l'en dissuader, ne plus déranger... »

(premières notes de travail, hiver 2016)



Fin 2016, de nombreuses questions se bousculent pêle-mêle dans ma tête. J'ai peur de l'avenir, je crains demain et je me demande comment moi, grande adulte de bientôt trente ans, je vais pouvoir appréhender ce futur qui m'inquiète. Plus la télévision vomit ses infos plus j'ai la sensation de me recroqueviller sur moi-même. Je pense aux enfants. Si moi grande adulte je suis toute éprouvée, alors qu'en disent les plus jeunes, eux qui commencent tout juste à marcher sur le grand chemin du monde ? Qu'ont-ils à dire les enfants d'aujourd'hui de l'environnement, l'époque dans lesquels nous vivons et que leur fait de subir cette valse des informations pessimistes ? Leur vision de l'avenir se teinte-t-elle des actualités qu'ils regardent ? Que font les informations à leurs imaginaires fertiles ? Quelles catastrophes se fauillent dans leurs rêves la nuit ?

Je pose mes valises en Suisse au printemps 2017 pour réfléchir à ces différentes questions. Au théâtre Am Stram Gram dans lequel je suis en résidence, j'installe un bureau des réclamations d'avenir et plus d'une soixantaine d'enfants, entre 4 et 14 ans, s'entretiennent avec moi. Avenir, infos, Trump, écologie, optimisme, pragmatisme, robots et Troisième Guerre Mondiale : nous parlons de tout, et j'accueille leurs paroles en me laissant imprégner par leurs consensus, leurs enthousiasmes, leurs différends...

Je mène en parallèle un travail plus long avec une classe d'élèves de 12-13 ans, avec lesquels nous écrivons, dialoguons sur ces mêmes thématiques... Tout de suite, tout.e.s s'entendent pour réclamer davantage de « positif » - tant dans les actualités que dans le monde qui les entoure. Tout de suite de multiples questions se posent : pourquoi présenter toujours le versant sombre du monde quand beaucoup de belles choses ont lieu aussi chaque jour, chaque semaine, chaque année.

Parce que je ne voulais pas d'un texte ravi-de-la-crèche ni d'un texte catastrophe-imminente, j'ai choisi d'écrire au plus près des paroles d'enfants récoltées lors de ma résidence en Suisse, c'est-à-dire avec nuance. Aucun enfant n'est dupe du monde dans lequel il grandit. Tout.e.s m'ont interpellée par leur justesse de regard.

« Tout ça tout ça » est un texte que j'ai voulu très joyeux, parfois grave mais surtout plein d'espoir. La force du collectif est ici celle qui permet d'avancer et de lutter contre ce qui désenchante, ici la force du groupe encourage définitivement l'engagement. À l'image du personnage d'Ehsan, j'ai souhaité écrire ce texte avec l'énergie de mes inquiétudes – parce que le monde, oui, est souvent désespérant mais pas foutu, non, pas encore foutu, tant qu'on veut bien croire en l'action et qu'on se permet de bien croire à l'action et qu'on se permet de rêver grand.

«TOUT ÇA TOUT
ÇA EST UN
TEXTE QUE J'AI
VOULU TRÈS
JOYEUX, PARFOIS
GRAVE MAIS
SURTOUT PLEIN
D'ESPOIR »

Note d'intention de la metteuse en scène

Comment notre jeunesse réagit-elle à la médiatisation à outrance d'un catastrophisme ambiant ? Le constat permanent d'un « no futur », relayé et commenté sans interruption par les médias, est-elle un vecteur d'immobilisme ou une force de mobilisation ?

Si la pièce pose clairement une réflexion sur notre monde contemporain, elle n'en demeure pas moins un véritable objet poétique.

Gwendoline Soublin jalonne son texte de références précises : Beyoncé, Trump, l'ours polaire enfermé dans un supermarché. Cependant le charme du projet réside dans la coexistence de cette réalité avec une fiction forte frôlant souvent l'impossible

Le réel cohabite ici avec les rêves et les cauchemars de l'enfance : un bunker dans le jardin ? Est-ce vrai ? Est-ce simplement une trappe dont le contenu est imaginé par la fillette ? Les adultes sont absents : le fantasme de l'enfant-héros triomphe. Eshan l'adolescent dépressif s'avère être une sorte de Greta Thunberg et Chalipa une super-héroïne ambassadrice de l'optimisme. Tous se font acteurs de l'aventure, devenant des personnages échappés de la bibliothèque verte façon 2.0. Chacun se meut peu à peu en héros, soulevant son masque d'enfant banal laissant apparaître celui qu'il serait en réalité : un vengeur aux supers pouvoirs capables de sauver le monde.

Sommes-nous dans une histoire extraordinaire ou dans le fantasme d'un enfant ?

C'est là toute la force théâtrale de ce texte : inventer des nouveaux héros qui correspondent aux critères de la jeunesse.

La construction du langage nous projette encore un peu plus dans la théâtralité. Les personnages échangent de façon directe mais dans une langue travaillée, imagée, poétique.

La direction d'acteur, l'espace, l'univers sonore construisent cet univers flottant entre réalité et fantasme.

«DOUCEMENT, J'AI RECOMMENCÉ À TROUVER QUE LES PISSENLITS ÇA SENT BON. À METTRE DE LA MAYO SUR MES RAVIOLIS. J'ÉTAIS CONTENTE DE PRENDRE LA TASSE À LA PLAGE. D'ÊTRE RÉCONFORTÉE PAR LES BRAS DE MA MÈRE. J'AI FAIT UNE PAUSE DANS LE CHAGRIN. »

Une balançoire, un jardin de ville terreux, un cabanon à moitié détruit tissent l'extérieur.

L'angle d'une chambre d'ado encombrée de photos et d'un désordre désespéré est la stylisation d'un intérieur oppressant.

Mais la balançoire est un objet plus magique qu'il n'y paraît, elle devient un perchoir improbable, s'illuminant dans la nuit sombre. Par un jeu d'ombres et de lumières, la chambre convoque les peurs et les fragilités enfantines. La trappe du bunker se fait rougeoyante comme un volcan prêt à imploser. La terre au sol devient une sépulture pour les poissons surgelés enterrés par Nelson. La nature reprend peu à peu sa puissance tragique. Le spectacle se clôture par une image radicale : les héros perchés sur la balançoire, entourés d'une mer montante. La victoire de l'idéalisme ? Seulement en apparence car en off résonnent ces voix, cette ultra présence médiatique qui nous laisse sur une fin douce amer et une question :

Peut-on encore croire aux héros ?

La question de l'interprétation de l'enfance s'est posée à la lecture du texte. J'avais déjà eu l'occasion de diriger des jeunes adultes dans des rôles d'adolescentes avec *Les Petites reines* . **Il me semble juste de ne jamais chercher à imiter l'enfance mais à faire confiance à la fraîcheur et à la part d'enfance naturelle des interprètes.** J'ai également choisi deux comédiens de 10 ans en pour interpréter Nelson en alternance afin de placer réellement l'enfance au centre du plateau, sans artifice ou faux semblant.

Le son et la musique participent à ce balancement entre réalisme et fiction. Les voix des médias, réalistes, enregistrées sous une nappe sonore sombre ouvrent et ferment la pièce. La musique, prise en charge par le personnage de Salvador, est un vecteur d'évasion et une source de poésie que nous avons exploré avec Manuel Peskine, le compositeur.

Scénographie



Scénographie de Marie Hervé

Proposition d'action culturelle

« A l'occasion de mon précédent spectacle *Les Petites reines*, j'ai eu l'occasion de mener ou de superviser de nombreux projets d'action culturelle. Notre expérience dans ce domaine, déjà bien aguerrie, s'est ainsi enrichie de façon conséquente.

Ces compétences, nous souhaitons les mettre au service d'un projet fort, original, ludique et innovant autour de *Tout ça tout ça*. Un projet qui s'adresse aux enfants mais interpellent également toutes les générations. Un projet qui peut mettre en lien le théâtre, les arts plastiques, la vidéo, la théâtralité et la citoyenneté .»

Justine Heynemann

Il s'agit de recréer les conditions d'écriture de *Tout ça tout ça* grâce à un « bureau des réclamations ».

Cette cabane sera un véritable objet. Un élément pensé avec autant de précision que la scénographie du spectacle. Déplaçable partout et accessible à tous, dans les écoles, les centres sociaux, les hôpitaux, les maisons des associations, les gymnases etc.

Lors d'un atelier préparatoire autour du « bureau des réclamations », les enfants, adultes - bref, citoyen.ne.s - seront invité.e.s à débattre et à improviser autour de cette idée.

Il s'agit ainsi de déplacer la parole théâtrale hors les murs et de permettre à chacun.e de s'approprier le propos de la pièce lors d'une expérience collective. De mettre en lien l'espace publique et l'espace théâtral.

Le concept est également d'engager un dialogue transgénérationnel : de permettre de réunir aussi bien des classes, que des familles lors de ces séances.

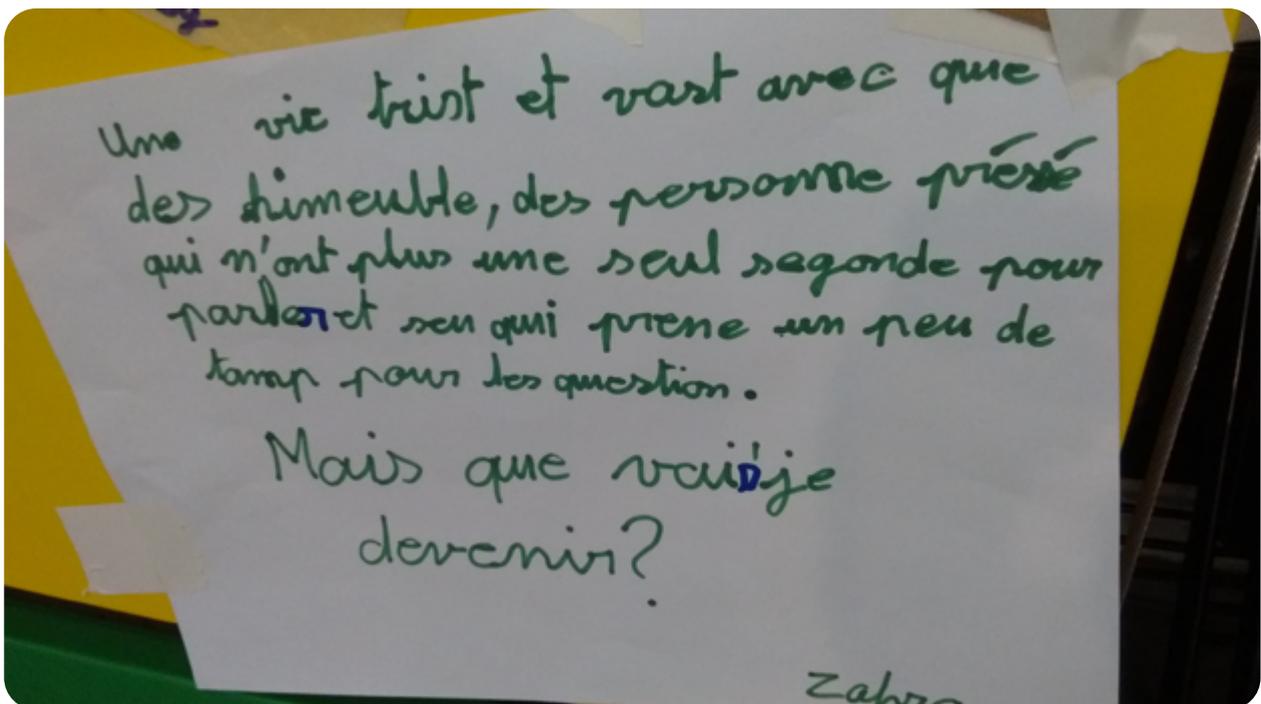
Ce projet d'action culturelle n'est pas uniquement un vecteur en direction des scolaires mais un outil permettant de créer du lien social.

Ce « bureau des réclamations » n'a pas de forme pré-défini, cependant si des équipements, des écoles ou des associations souhaitent s'engager dans une « construction » en mobilisant leurs compétences techniques nous serions très heureux de nous approprier ces propositions.



Cette piste de travail est une ébauche qui demande d'être repensée, co-construite avec les différents partenaires du projet.

L'appropriation du procédé par les structures est une démarche qui nous tient à coeur.



L'équipe

Justine Heynemann

Metteuse en scène
Directrice de la Compagnie Soy Création



Étudiante en hypokhâgne puis en lettres modernes, Justine Heynemann est lauréate à l'âge de vingt ans d'un concours organisé par la Fondation de France. Grâce à cette bourse, Justine crée la compagnie Soy création puis met en scène *La Ronde* de Schnitzler au Théâtre du Lucernaire.

S'en suivent alors plusieurs spectacles: *Le Misanthrope*

de Molière (joué une centaine de fois, au Lucernaire, Festival d'Avignon puis en tournée.), *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, et enfin *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (Théâtre 13, reprise au CDN de Nice, puis tournée.)

Puis c'est la rencontre avec le théâtre contemporain : *Bakou et les Adultes* de Jean-Gabriel Nordman (Théâtre du Rond-Point et tournées), *Annabelle et Zina* de Christian Rullier (Guadeloupe), *Les Nuages retournent à la maison* de Laura Forti (Festival d'Avignon.) Elle écrit ensuite *Rose Bonbon*, sa première pièce, pour laquelle elle reçoit l'aide de la Fondation Beaumarchais. En 2009, elle la met en scène et le spectacle se joue au Festival d'Avignon et en tournée.

En 2012 elle met en scène *Les Chagrins blancs* (création collective) au Théâtre Mouffetard, puis *Le torticolis de la Girafe* de Carine Lacroix au Théâtre du Rond-Point. En 2015 elle met en scène au Théâtre 13 *La Discrète Amoureuse* de Lope de Vega. Le spectacle est nommé aux Molières 2015 dans deux catégories et obtient le prix Beaumarchais de la critique.

Le travail de Justine Heynemann explore la représentation des femmes sur un plateau; c'est dans cette dynamique qu'en 2016, elle adapte le roman jeunesse de Clémentine Beauvais *Les Petites Reines*, qu'elle met en scène en février 2017.

En janvier 2018, elle met en scène *La Sirène* opéra comique de Auber au théâtre impérial de Compiègne (production les Frivolités parisiennes)

Justine Heynemann dispense de nombreux ateliers théâtre en direction d'amateurs, à travers l'école qu'elle dirige, La Cuisine, et les actions culturelles menées autour de ses différentes créations. Elle est par ailleurs chargée de distribution.

Elle a également travaillé, entre autres, avec John Malkovich et Jean-Michel Ribes. Elle a écrit et réalisé plusieurs courts métrages.

Elle obtient le prix SACD de la mise en scène en 2019.

Gwendoline Soublin

Autrice



Née en 1987, Gwendoline Soublin se forme d'abord comme scénariste à Ciné-Sup, Nantes. Puis elle poursuit des études au Conservatoire d'Art Dramatique du 18ème à Paris. Parce qu'elle aime s'investir dans des aventures multiples elle a entre autres : joué sur des places de village, pratiqué l'art-thérapie en tant que clown auprès de patients âgés atteints d'Alzheimer et cérébro-lésés, écrit pour le webzine Rhinocéros, chroniqué sur une radio associative de Montreuil,

créé le collectif M'as-tu vu? et semé des graines de rêverie lors de voyages ou en participant à nombreux festivals de cinéma... Depuis 2015, elle est étudiante au sein du département Écrivain Dramaturge à l'E.N.S.A.T.T. de Lyon. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture à l'université ainsi que dans des structures variées.

En 2014, elle a reçu l'aide d'Encouragements du CnT pour sa deuxième pièce, *Swany Song*, et en 2015 elle a été accueillie à la Chartreuse-CNES – pour y écrire une pièce jeunesse, *Les Monstres*, lue pendant *La Belle Saison*. L'été 2016, elle a fait par-

tie de l'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett à Barcelone pour laquelle elle a écrit un texte traduit en anglais/catalan, *Pig Boy 1986-2358* (Lauréat des Journées des Auteurs de Lyon 2017 / publication par Espaces 34 en janvier 2018 / sélection par le festival tchèque Mange ta grenouille! / Sélection Coup de cœur Regards Croisés à Grenoble / Sélection Eurodram 2018). L'un de ses derniers textes, *Vert Territoire Bleu*, a été lauréat du label Jeunes Textes en Liberté (mise en espace Hakim Bah, en partenariat avec la MC93) et sélectionné par le comité de lecture Le Plongeoir du Glob Théâtre de Bordeaux.

Elle travaille également avec des marionnettistes de l'ESNAM (Coca Life Martin 33 cl / publication aux éditions Koinè en novembre 2017) et la Collective (120H ou l'étonnante histoire aéronautique de Nich Nich Vespa). Au printemps 2017, elle était résidente au théâtre Am Stram Gram de Genève pour y écrire le texte jeunesse, *Tout ça tout ça* (Aide à la création, ARTCENA 2017 / Lauréat Label Jeunes Textes en Liberté 2018 / Sélection Jeune Public E.A.T., 2018). Ses textes jeunesse sont également édités par Dramédiation (*Une poule sur un mur* et *Harmonie Pilote* in Tome 3 et 4). Cette saison 2017-18, elle fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle travaille à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018. Le festival lyonnais En Acte(s) lui a également commandé l'écriture d'un texte d'actualité, *On dit que Josepha*, qui s'est joué au TNP de Villeurbanne en mars 2018.

Marie Hervé

Scénographe



Suite à un diplôme d'Etat en architecture, Marie Hervé se forme à la scénographie au sein du DPEA

Scénographe dispensé à l'Ecole d'Architecture de Nantes.

Au cours de ses premières expériences, elle intègre les ateliers de construction de l'Opéra Royal de Wallonie et du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, et acquiert ainsi un solide bagage technique participant à alimenter sa production scénographique.

Elle travaille depuis lors en tant qu'assistante à la scénographie auprès notamment d'Adeline Caron (L'Empereur d'Atlantis et La Petite Renarde rusée mis en scène par Louise Moaty), Louise Moaty (Alcione), Emmanuelle Roy (Les cartes du pouvoir et Oliver Twist mis en scène par Ladislav Chollat, Verte mis en scène par Léna Bréban) ou encore Eric Soyer (Seven Stones et Pinocchio pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, Où sont les Ogres pour la

Compagnie Le Temps qu'il faut, Fashion Freak Show mis en scène par Jean Paul Gaultier, Inondation création de Joël Pommerat à l'Opéra Comique).

Au théâtre comme à l'opéra, on la retrouve en tant que scénographe avec entre-autres les Ensembles Télémaque (Le Baron de M.) et La Rêveuse (Jack et le haricot magique), la Compagnie Matulu (Chat Perché !), Le Théâtre des Ricochets (85B) et la Compagnie la Lumineuse (Jazz Letters).

Depuis quelques temps, elle collabore aussi avec Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé au sein de la compagnie Fouc Théâtre pour la réalisation des décors et costumes de leurs créations : Je vole ... et le reste je le dirais aux ombres, Acteur 2.0, Ma Virtuelle, Mé Mo et Timeline.

Avec les créations de Tout ça tout ça et Songe à la douceur, Marie se joint pour la première fois à Soy Création et au travail de Justine Heynemann.

Aleth Depeyre

Créatrice Lumière



Diplômée de DMA régie spectacle option lumière, Aleth fait ses armes au Théâtre 13 où elle occupe le poste de régisseuse générale de 2011 à 2016

Pour le théâtre elle crée la lumière de :

La Main de Leïla d'Aïda Asgharzadeh et Kamel Isker mise en scène de Régis Vallée (2016), *2h14* de David Paquet mise en scène par Marie-Line Vergnaud (2016), *La solitude d'une autre* de Claire Olier (2016) *Ceux qui naissent* (2016) *Un monde (qui) s'efface* de Naomi Wallace mise en scène par Alexis Lamed (2015) *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce mise en scène par Laure Boutaud (2011)

Pour le cirque et la danse, *Heavy Motors Cow Love Société Protectrice de Petites Idées* (2014) Compagnie K.Bal.K (2010)

Elle collabore avec Justine Heynemann en prenant en charge la régie de la tournée de *La Discrète Amoureuse* et la création lumière de *La Sirène*, Opéra-Comique de Auber représentée au théâtre Impérial de Compiègne.

Manuel Peskine

Compositeur



Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, Manuel Peskine développe la composition à travers le classique, le jazz, la musique électronique ou les musiques du monde.

Il crée des musiques de scène (*Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik, *Mon Père Avait Raison* mis en scène par Bernard Murat) et des musiques de film (*Ma Compagne de Nuit* d'Isabelle Brocard avec Emmanuelle Béart, *L'Affaire Sacha Guítry* de F. Cazeneuve avec J.F. Balmer).

Il poursuit parallèlement sa carrière de pianiste dans des collaborations avec Emeline Bayart (*d'Elle à Lui*) et avec Yom (*Yom & the Wonder Rabbis*)

En 2016 il assure la direction musicale de l'*Opéra de Quat'Sous* avec la compagnie Opéra Éclaté. En 2017 il crée la musique du spectacle *Les Petites Reines* mis en scène par Justine Heynemann, et collabore avec Sylvain Maurice sur une adaptation de *La Tème fonction du langage* de Laurent Binet au CDN de Sartrouville.



SALOME AYACHE
CHALIPA

Salomé Ayache commence le théâtre à l'âge de 8 ans à Noisy le Sec, sa ville natale. Passionnée de danse elle travaille petite avec la Compagnie Pernelle. Elle continue au Conservatoire de Bobigny, passe un bac option théâtre à Montreuil où elle fait la rencontre de Gérard Hardy Martial Jacques et Anne Monfort. Elle intègre ensuite le Conservatoire du X^e arrondissement de Paris sous l'enseignement de Michèle Garey et Joséphine Sourdel, puis le conservatoire du XIV^eme avec Nathalie Bécue. En 2016, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. Elle y suit les cours de Nathalie Bécue, Yvo Mentens, Valérie Dréville, Nada Strancar et Ariane Mnouchkine. En septembre 2018, elle joue dans El-Amal (écriture et MES de Pierre Pfawwadel) au théâtre des Déchargeurs, La Maison des métallos et au Théâtre 13 (sorties de résidence), au conservatoire elle joue sous la direction de Gérard Watkins dans Zone à Etendre de Mariette Navarro, Caroline Marcadé dans la comédie musicale RENT, puis Julie Bertin Jean Yves Ruff dans Constellations et Lisa Toromanian dans Jeanne et le Feu. A sa sortie du conservatoire elle joue dans Berliner Mauer-Vestiges avec la troupe du Birgit Ensemble (scène nationale d'Aubusson, Domaine d'O et théâtre de Chatillon) mis en scène par Julie Bertin et Jade Herbulot.



LEO CONSOLINI ou
ROLAND COUTROT DU PASQUIER
NELSON

Léo a 11 ans, Roland 10. Ils participent aux ateliers Théâtre de la Cuisine, depuis 3 ans.



SALOME DIENIS MEULIEN
SAM

Après avoir obtenu son Baccalauréat Littéraire option théâtre en 2014, Salomé Diénis Meulien intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris à 18 ans où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Caroline Marcadé, Jean-Marc Hoolbecq, Alain Zaepffel, Robin Renucci et Pierre Aknine. Elle joue dans « Les Petites Reines » mis en scène par Justine Heynemann, « Claire, Anton et eux » écrit et mis en scène par François Cervantes au Festival d'Avignon IN 2017 puis en tournée, dans « Les Bacchantes » d'Euripide mis en scène par Bernard Sobel ainsi que dans « Surtout, ne vous inquiétez pas », un spectacle de clown d'Yvo Mentens au Théâtre Déjazet. Elle est actuellement à l'affiche de Palace de Jean-Michel Ribes .



PAUL GRANIER
SALVADOR

Après sa formation au Conservatoire de Béziers, Paul intègre la Classe libre du cours Florent à 17 ans.

Paul travaille avec Emmanuel Demarcy-Mota. Il interprète le rôle principal de Bouli Bouli année zéro de Fabrice Melquiot. Il travaille aussi avec Sandrine Molaro et GillesVincent Kapps dans la pièce nommée aux Molières, Madame Bovary.

Au cinéma , il tourne avec Laurent Tuel, Pedro Collantes, Eric G. du Belay, Martin Geilser. En 2018, Il rejoint Omar Sy, Reda Kateb, Mathieu Kassovitz et François Civil dans un sous-marin pour le film d'Antonin Baudry, Le Chant Du Loup.

Présentation de la compagnie

La compagnie Soy Création est créée en 1996 par Justine Heynemann pour monter un spectacle avec des jeunes issu.e.s des quartiers de Champigny-sur-Marne.

Le succès de cette entreprise (prix de la Fondation de France, nombreux prix dans des festivals) pérennise l'existence de la compagnie.

Puis Justine Heynemann met en scène, avec un regard contemporain, des pièces du répertoire classique, Le Misanthrope de Molière, La Ronde de Arthur Schnitzler, Andromaque de Racine, spectacle soutenu par l'ADAMI. À travers ces expériences, **Soy Création affine son objectif : rassembler les publics autour d'œuvres classiques ou contemporaines méconnues du grand public.**

Dans cette dynamique sont créés: Bakou et les Adultes de Jean-Gabriel Nordman (2004: Théâtre du Rond-Point puis tournées. Spectacle soutenu par L'ADAMI, la DMDTS, la Mairie de Paris, la Fondation Beaumarchais); Les Cuisinières, adaptation d'une pièce de Goldoni (2006/2007: Théâtre 13, reprise au Théâtre national de Nice, puis tournées; spectacle soutenu par L'ADAMI, la Mairie de Paris, la SPEDIDAM et la SACEM); Rose Bonbon de Justine Heynemann (2007/2008: création au Théâtre de L'Opprimé, reprise au Festival d'Avignon puis tournées, spectacle soutenu par la Fondation Beaumarchais) ; Les

Nuages retournent à la maison de Laura Forti (2010/11: Festival d'Avignon puis tournées); Le Torticolis de la Girafe de Carine Lacroix (2012/2013 :création au Théâtre national de Nice puis reprise au Théâtre du Rond-Point, spectacle soutenu par la Fondation Beaumarchais) .

La Discrète Amoureuse, adaptation du texte inédit de Lope de Vega (2015/16/17 : création au Théâtre 13 puis tournées ,spectacle soutenu par L'ADAMI, La Mairie de Paris, Le JTN, **(nommé aux Molières 2015 dans deux catégories).**

En 2016, le projet Les Petites Reines, d'après le roman jeunesse de Clémentine Beauvais, a remporté le premier prix des rencontres organisées par le Réseau ACTIF et sera largement diffusé en Ile de France en 2016/17, puis présenté au festival d'Avignon en juillet 2017 au Théâtre des Béliers. Les Petites Reines poursuivent ensuite leur route au Théâtre Paris-Villette avant de reprendre leur tournée en 2018/19. **Les Petites Reines est nommé aux Molières 2018 dans la catégorie Spectacle Jeune Public.**

En 2019, Justine Heynemann met en scène La Dama Boba, d'après Lope de Vega, succès critique et public au Théâtre 13 et en tournée. **La Dama Boba est nommé aux Molières 2019 (meilleure comédienne dans un second rôle).**

Lors de l'exploitation de *Les Petites Reines* au théâtre Paris-Villette Gwendoline Soublon et Justine Heynemann se rencontrent et Gwendoline propose alors à Justine son texte *Tout ça tout ça*. L'écriture vigoureuse et virevoltante de cette jeune autrice séduit aussitôt la metteuse en scène qui s'en empare avec joie.

Ce projet s'inscrit dans la démarche de SOY CREATION: proposer au public des textes de théâtre inédits classiques ou contemporains qui renouvellent notre répertoire. Fédérer un large public en invitant les spectateur.rices.s à partager des moments de théâtre dynamiques et réjouissants tout en les incitant à la réflexion, puis à la discussion autour de thématiques contemporaines.

Les actions artistiques et de sensibilisation ont toujours été au cœur de la démarche de Soy Création c'est pourquoi *Tout ça tout ça* semble un prolongement naturel de notre démarche. Ce projet invite à la sensibilisation et à la rencontre avec les jeunes publics ainsi qu'à la mise en place de nouveaux projets avec eux.

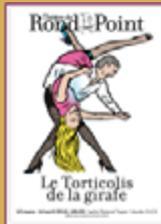
Un lieu parisien, impulsé par Justine Heynemann est associé en 2006 à la compagnie: La Cuisine. Des ateliers de création de spectacles à destination des amateur.rice.s y sont menés, et des artistes viennent se rencontrer et y répéter. On peut citer dernièrement *Les Filles de Simone* avec leur spectacle *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, la metteuse en scène Pauline Susini pour ses projets *Marie-Antoinette(s)* et *Des Vies sauvages*.

« FÉDÉRER UN LARGE PUBLIC
EN INVITANT LES
SPECTATEURS
À PARTAGER DES MOMENTS
DE THÉÂTRE DYNAMIQUES ET
RÉJOUISSANTS »

SOY CREATION donne également prioritairement la parole aux femmes. Sur scène elles sont au premier plan, permettant ainsi aux actrices de s'exprimer à travers des personnages puissants. Nous revendiquons également un travail avec des autrices ou des collaboratrices féminines telles que Carine Lacroix, Laura Forti ou plus récemment Clémentine Beauvais. Gwendoline Soublin, jeune autrice optimiste et prometteuse, est tout à fait le genre d'artistes féminines à qui **SOY CREATION** souhaite donner la parole en accompagnant cette démarche de création.

[LIENS VERS LES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS
soycreation.com/spectacles/](https://soycreation.com/spectacles/)

Soy Création et la presse



LES PETITES REINES, CLEMENTINE BEAUVAIS,

Lauréat du Groupe Réseau Actif, tournée IDF, Avignon Off

Reprise Théâtre Paris-Villette en février 2018

Reprise Théâtre Tristan Bernard mai-août 2018

Un réjouissant moment de théâtre... on rit, on est touché, on est ému.
Armelle Heliot FIGAROSCOPE

La spontanéité des comédiens fait écho à la fraîcheur du spectacle.
et à sa juste tendresse telle un rayon de soleil capable de faire
fondre les mauvaises langues d'où qu'elles viennent.

Evelyne Tran LEMONDE.FR

Cette satire se paie la méchanceté avec un humour caustique.
Doté d'un souffle de vie contagieux, dopé à l'insolence de
l'adolescence, ce road-trip déjanté est tordant. On en sort léger
et heureux.

Le PARISIEN (spectacle placé parmi les dix coups de cœur
du festival off d'Avignon 2017)

Entre fous rires et larmes aux yeux, on se laisse porter par l'émotion et
l'humour de cette pièce pour passer un incroyable moment.

LE MONDE DES ADOS

Hilarant, résolument contemporain et féministe, le spectacle Les
Petites Reines est à voir absolument! Causeette recommande!

CAUSETTE

LA DISCRÈTE AMOUREUSE, LOPE DE VEGA, THEATRE 13. 2015

Avec cette pièce délicieuse de Lope de Vega, Justine Heynemann
réussit un beau spectacle. Son adaptation (avec Benjamin
Pénamaria) est excellente. Sa mise en scène jeune, rythmée,
inventive, brillante dans un dispositif scénique sobre et astucieux
est un vrai plaisir.

Jean-Luc Jeener - Figaroscope

Justine Heynemann et Benjamin Pénamaria signent ensemble une
adaptation qui respecte la tradition avec toute l'insolence de la
modernité. Le résultat est réjouissant (...). La mise en scène enlevée
de Justine Heynemann nous a emballées.

Marie-Céline Nivière - Pariscope

La direction d'acteur de Justine Heynemann est épatante. Tous sont
justes, vifs et drôles. Quelle bonne idée surtout d'avoir monté ce
texte méconnu du très baroque et très fou siècle d'or espagnol, où
les femmes prennent en main leur destin. (...) un audacieux parfum de
transgression hante la comédie

Fabienne Pascaud - Télérama

Sous la plume de Justine Heynemann et de Benjamin Pénamaria,
le texte de Félix Lope de Vega sort de son jus 17^{ème}, et s'offre une
cure de modernité (...). D'un plateau quasi dépouillé naît une ville,
une demeure, un jardin grâce au dynamisme envoûtant de cette
équipe conduite par Justine Heynemann. Dans cette intrigue, où
chaque protagoniste tire les ficelles de l'autre, s'épanouit une folie
dramatique, une joie bouffonne rafraîchissante qui enthousiasme le
public. Tous sont excellents. On friserait la perfection si elle était de
ce monde!

François Varlin - Théâtral Magazine

BAKOU ET LES ADULTES, - J.G NORDMANN, THÉÂTRE DU ROND POINT. 2004

Quel merveilleux spectacle ! Dans une mise en scène aérienne, les
problèmes graves sont traités avec humour par des comédiens qui
ont une furieuse énergie (...) du grand théâtre

Télérama-Sortir

LES CUISINIÈRES, GOLDONI, THÉÂTRE 13. 2006

La mise en scène de Justine Heynemann est aussi turbulente que la
pièce. Quel entrain, quel bonheur chez tous ces acteurs

Jacques Nerson- Le Nouvel Observateur

LA DAMA BOBA, LOPE DE VEGA, THEATRE 13

Quel délice ! Lorsque la musique arrive à point nommé c'est parfait!
Le tout est très vif, enlevé: 1H45 du côté ensoleillé de la vie !

Jean-Luc Porquet- Le canard enchaîné.

Comédie de mœurs intimiste, cette pièce ne souffre pas le moindre
ralenti dans le jeu des acteurs. Ça tombe bien, ici, ils sont précis,
énergiques, enthousiastes. Et pour ces raisons là, font le plein
d'applaudissements

Joelle Gayot Télérama

LE TORTICOLIS DE LA GIRAFE, CARINE LACROIX, THÉÂTRE DU ROND POINT. 2012

Deux femmes aux manettes de ce spectacle sensuel et écorché:
une auteure légère et drôle, Carine Lacroix, une metteuse en scène
astucieuse et rapide, Justine Heynemann. A l'arrivée une comédie
où quatre couples vivent alternativement et jusqu'au surréalisme,
jusqu'à l'absurde, la dif-ficulté et l'envie folle d'aimer pour échapper
à d'insupportables solitudes

Fabienne Pascaud Télérama

Contact



Compagnie

Guillaume Alberny

01 43 36 61 84

guillaume@soycreation.com

Diffusion

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27

emma.dandrel@gmail.com

emmanuelledandrel.com



LA CUISINE - SOY CREATION

10 rue de Santeuil PARIS 5 - 01 43 36 61 84

SOYCREATION.COM

[INSTAGRAM.COM/SOY_CREATION/](https://www.instagram.com/soy_creation/)

AOUT 2020